



PRÉVENTION

Les TMS à prendre à bras-le-corps

Première maladie professionnelle, les troubles musculosquelettiques (TMS) constituent un problème majeur de santé publique, mais également impactent directement sur la rentabilité de l'entreprise. Deux bonnes raisons pour aménager les postes de travail le plus ergonomiquement possible.

L'acronyme TMS (troubles musculosquelettiques) est désormais bien connu des blanchisseurs. Selon la caisse d'Assurance-maladie, ils sont à l'origine de 87 % des maladies professionnelles déclarées. Ils sont définis par des atteintes qui peuvent concerner les muscles, les tendons, les nerfs, les ligaments ou les vaisseaux sanguins. Pour la personne touchée, les manifestations sont très variables: une gêne ou des douleurs dans les mouvements, une perte de force, de souplesse ou de dextérité, des engourdissements et des insensibilités... Ils entraînent des conséquences comme la fatigue, une gêne légère ou une douleur plus ou moins importante qui peuvent conduire à des difficultés à travailler ou, dans certains cas, à des arrêts de travail, voire handicap temporaire ou durable.



À RETENIR

1^{RE} maladie professionnelle

10 millions de journées perdues par an

50 % laissent des séquelles

ABSENTÉISME ET AUTRES CONSÉQUENCES

Même si les premiers touchés sont les travailleurs, les entreprises sont elles aussi impactées. Première conséquence l'absentéisme. « Nous avons chiffré le coût de l'absentéisme », indique Landry Guillochon, responsable du marché santé chez Electrolux Professional. Pour donner un exemple concret, si un opérateur qui revient à 25 000 euros par an, s'absente un mois, il va engendrer un surcoût de 4 700 euros. Le calcul inclut les coûts directs (maintien du salaire en complément de la Sécurité sociale), mais aussi des coûts indirects liés au recrutement d'un remplaçant, à la gestion administrative, à la baisse de performance, à la désorganisation de la production... Un salarié absent pour maladie professionnelle, va revenir à 2,5 fois son salaire! Sans

STÉPHANE FRÉMONT,
responsable des transformations
logistique et coordinateur
blanchisserie, EPSM de la Sarthe

compter le taux de cotisation Sécurité sociale augmenté si les TMS sont considérés comme accidents de travail et reconnus comme maladie professionnelle.» De plus, des arrêts trop fréquents pour TMS risquent d'avoir un effet domino, la surcharge de travail reposant sur le personnel en poste qui subit une pression plus forte et risque à son tour de se retrouver en arrêt, avec des conséquences sur la qualité de la production.

IDENTIFIER LES SITUATIONS À RISQUES

La France fait figure de mauvaise élève en Europe avec plus de 60 000 cas de maladies professionnelles dues aux TMS reconnues, contre à peine 200 en Finlande. Dans un rapport de la Dares de 2016, le ministère du Travail indiquait que la blanchisserie faisait partie des secteurs les plus exposés avec l'industrie de la viande, l'habillement, les équipements du foyer bien avant le secteur de la construction. Les ouvriers et les femmes sont les plus touchés. Contrairement à l'idée reçue, le dos ne représente que 7 % des TMS. Ce sont les atteintes aux membres supérieurs qui dominent : 38 % au poignet et à la main, 30 % aux épaules, 20 % au coude. En cause, les manutentions lourdes, les gestes répétitifs, les postures contraignantes... Le document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp) permet d'identifier les situations à risque et de mettre en place un plan de prévention avec des actions concrètes.

SENSIBILISER ET FORMER

La prévention des TMS nécessite une prise en compte globale et doit s'inscrire dans une perspective d'amélioration continue. La formation aux gestes et postures fait partie des outils qui permettent d'améliorer la situation et de faire prendre conscience aux opérateurs de certains gestes délétères pouvant engendrer des TMS : torsion du buste, manipulation de charge, extension des membres supérieurs, etc. L'éveil musculaire à la prise de poste constitue souvent un échauffement bénéfique. « *Essentiellement ciblées sur les membres supérieurs, ces séances d'échauffement et d'assouplissement ont été conçues en fonction des postures pénibles*, explique Mickael Offret, directeur de Profession Sport Loisirs, qui a dispensé des séances dans une blanchisserie de l'ouest de la France. *Les éducateurs qui interviennent nous remontent une excellente participation des salariés qui prennent mieux conscience de la nocivité de certains gestes et postures, et les responsables de la blanchisserie me rapportent que certains opérateurs font ces échauffements en dehors des séances proposées.* » Mais au-delà des gestes et postures, l'ergonomie du matériel est au centre de la prévention des TMS.

MATÉRIEL : VISER L'ERGONOMIE

Depuis de nombreuses années déjà, les chariots à fonds remontants sont devenus la norme. La hauteur de travail réglable est disponible sur de nombreux équipements : tables de repassage de Covemat, tables de tri chez Sanchez Industrie, postes d'engagement sur les trains de repassage. Les aides à l'engagement ●●●

“ LES TMS ET LA QVT ONT UNE INCIDENCE DIRECTE SUR L'ABSENTÉISME. ”

Je suis arrivé il y a deux ans à la tête de la blanchisserie de l'EPSM. L'établissement avait vingt ans de retard dans sa conception et sa prise en compte des TMS ! Un retard qui se traduisait par un absentéisme conséquent de plus 10 %. La première des actions a été de mettre en place la polyvalence et la rotation des postes. L'intérêt s'est vite fait ressentir en apportant plus de variété dans les tâches – mais aussi en réduisant les positions et les gestes répétitifs sur la durée. Par ailleurs, pour le renouvellement du matériel, j'ai mis la priorité sur l'ergonomie. Nous avons acquis une laveuse-essoreuse Electrolux à ouverture automatique : un vrai confort pour les opérateurs. J'ai pu aussi faire installer un trieur automatique. D'autres améliorations sont en cours d'études, comme des armoires-chariots plus faciles à déplacer ou un bras d'aide à la manipulation de sacs. Avec d'autres aménagements plus liés à la QVT – création d'une salle de pause – et à la sécurité – local lessiviel, le taux d'absentéisme a chuté à 3 %.

... – voire la robotisation sur les sècheuses-repasseuses industrielles – commencent à pénétrer dans les blanchisseries industrielles. Les fabricants ont bien compris que l'ergonomie devenait un critère essentiel dans le choix du matériel. Mais « attention, souligne Landry Guillochon, d'Electrolux Professional, plusieurs équipements se disent ergonomiques, mais cela repose sur une simple déclaration. Nous sommes un des rares fabricants à avoir entrepris une certification par un organisme externe, Ergocert. Nos machines ont pour la plupart obtenu la note maximale de 4 étoiles. »

Le coût du matériel est souvent un frein, mais il faut le mettre en regard du coût réel des maladies professionnelles engendrées par du matériel inadapté. À noter que la Carsat vient de renouveler « TMS action », une subvention pouvant aller jusqu'à 25 000 euros, pour les PME qui investissent dans du matériel visant à réduire les TMS. ●

RICHARD GERNEZ,
directeur-adjoint
de l'Ésat Civergols,
Saint-Chely-d'Apcher
(48)

“ PLUS ON DÉPENSE POUR L'ERGONOMIE, PLUS ON GAGNE EN PRODUCTIVITÉ. ”

Nous traitons environ 1,4 tonne de linge par jour, avec 28 travailleurs et quatre moniteurs. L'établissement est particulièrement sensible à la question des TMS depuis l'accident au dos d'une de nos monitrices qui portait des paniers de linge trop chargés. Depuis, nous avons ouvert une nouvelle blanchisserie et interdit le port de paniers ! Le linge est transporté soit dans des rolls soit dans des chariots à fond mobile. Nous utilisons des Pullman pour faciliter le chargement et le déchargement. Nous avons acquis des tables élévatrices au niveau du train et de la plieuse éponge, pour que les opérateurs soient toujours à la bonne hauteur. Nous avons également installé un tube de levage Ingenitec pour soulever les sacs et nous attendons le second. Le train de repassage avec une poutre d'engagement a remplacé les calandres murales. On est passé de neuf à cinq travailleurs, en supprimant les gestes à risque pour les épaules ! Tout le personnel va bénéficier de formation gestes et postures. Tous nos aménagements prennent en priorité en compte l'ergonomie et le confort des travailleurs et la productivité est améliorée !



DES MACHINES CONÇUES AUTOUR DE L'HUMAIN

LANDRY GUILLOCHON, responsable marché santé, Electrolux Professional

Pourquoi avoir choisi de faire certifier votre matériel par Ergocert ?

La question des TMS est probablement une des premières préoccupations des blanchisseries !

Les entreprises commencent à se rendre compte que le bien-être de leurs travailleurs a aussi un impact positif sur leurs finances. Le matériel doit apporter des solutions à la question des TMS et non pas aggraver la situation. La conception de nos machines est centrée sur l'humain. La certification Ergocert, organisme indépendant, le démontre. Ergocert est le premier organisme de certification en Europe créé avec l'objectif de certifier les caractéristiques ergonomiques du lieu de travail, des postes de travail et des matériels. Il était tout naturel pour nous de nous engager dans cette certification afin de valider les décennies de développement de nos matériels pour le marché des Ésat que nous avons créé depuis les années 1990.

En quoi consiste cette certification ?

C'est un processus long et rigoureux. Dès leur conception, les équipements sont examinés sous toutes

les coutures par Ergocert. Avant qu'ils ne soient commercialisés, Ergocert utilise des capteurs placés sur des opérateurs pour mesurer les efforts et évaluer les gestes susceptibles de provoquer des TMS. Les auditeurs d'Ergocert font également tester le matériel par du personnel « non initié » à la blanchisserie. Ils jugent ainsi la facilité de prise en main de façon intuitive. Le certificat n'est attribué que pour une durée limitée et pour le renouveler, il faut apporter des améliorations.

Le matériel certifié n'est-il pas plus cher ?

La question du prix doit être vue dans sa globalité, les développements que nous faisons sur nos machines sont de véritables innovations en termes d'ergonomie et représentent un investissement dans la durée pour les entreprises. Le calcul que nous avons pu faire montre que l'arrêt maladie coûte à l'entreprise 2,5 fois le coût du salarié absent, et bien plus si on prend en compte la perte de chiffre d'affaires liée à la non-qualité et à la désorganisation de la production.



Des solutions de blanchisserie **certifiées** pour leur **ergonomie**

Les équipements Line 6000 sont **certifiés 4 étoiles pour leur ergonomie** par l'organisme indépendant ErgoCert.

Notre matériel ergonomique certifié :

- Assure plus de confort aux opérateurs
- Limite les risques de TMS
- Diminue l'absentéisme
- Accroît la productivité



Pour en savoir plus,
contactez-nous

0806 802 511
(numéro non surtaxé)

www.electroluxprofessional.com



La gamme
Line 6000
est certifiée
pour son
ergonomie